

Étoiles

Ses yeux, tout un printemps, éclairèrent ma vie

Je marchais ébloui, la tenant par la main.

Elle était le rayon, l'étoile du chemin,

Et tant qu'elle a brillé sur moi, je l'ai suivie.

Ainsi mes jours passaient sans but et sans envie

Puis vint l'été ; ce fut un triste lendemain.

Je ne vis plus l'étoile au doux regard humain,

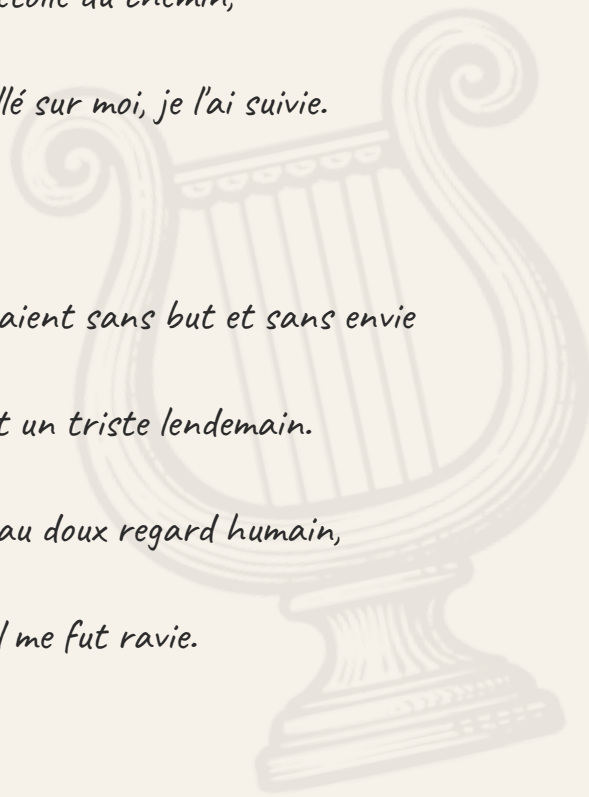
Et la sérénité du ciel me fut ravie.

Et souvent, dans l'azur profond des soirs d'hiver,

Lorsque la lune au front du paysage clair

Pose comme un décor sa lueur métallique,

Seul, dans l'apaisement des soirs silencieux



Suivant l'éclosion lente et mélancolique

Des étoiles, j'ai pu reconnaître ses yeux.

Albert Mérat (1840-1909)

